

S'ADRESSER À LA VIOLENCE SEXUELLE SUR LES CAMPUS

Cadre d'évaluation

La bibliothèque et le centre informatique Atwater

RÉSUMÉ

Ce document donne un aperçu de nos progrès après une année d'écoute, de dialogue et de recherche auprès des communautés collégiales et universitaires. Il présente quelques lignes directrices initiales pour aider à situer la politique, ainsi que la création et la mise en œuvre de stratégies de prévention et de lutte contre la violence sexuelle. De plus, il donne un plan de notre direction continue pour les deux prochaines années et donne le ton à notre engagement tout en invitant les parties prenantes à renforcer leur collaboration.

TABLE DES MATIÈRES

LE PROJET DE LA BIBLIOTHÈQUE ATWATER	1
POURQUOI ÉVALUER LES STRATÉGIES?	2
LE RÔLE DE LA SENSIBILISATION DU PUBLIC DANS LES DÉCLARATIONS D'AGRESSION SEXUELLE.....	3
CRÉER DES STRATÉGIES EFFICACES POUR ÉVITER LA VIOLENCE SEXUELLE SUR LES CAMPUS	4
METHODES.....	5
Synthétiser la recherche.....	5
Évaluer les stratégies mises en œuvre	6
Identifier des objectifs et choisir des stratégies pour soutenir la politique	7
PROCEDE DE DEVELOPPEMENT D'UN KIT D'OUTILS	8
Recherche avec des grand.e.s expert.e.s	8
Les tables rondes.....	9
Stratégies pour lutter contre la violence sexuelle fondée sur le sexe sur les campus	9
Évaluation des stratégies	9
Manuelisation et reproductibilité	9
Institutionnalisation de l'évaluation	9
Création de réseaux	9
Une approche intersectionnelle	10
Note spéciale sur la voix des survivantes, des filles et des jeunes femmes.....	11
CHOISIR DES STRATÉGIES EFFICACES	11
Les stratégies doivent être complètes.....	11
Méthodes d'enseignement variées	12
La quantité est un élément clé	12
Pertinence socioculturelle	13
Axé sur la théorie	13
Facilitateurs/facilitatrices bien formé.e.s.....	13
Recherche et évaluation	14
CONCLUSION	14
RÉFÉRENCES.....	15

LE PROJET DE LA BIBLIOTHÈQUE ATWATER

Le projet *S'Adresser à la violence sexuelle sur les campus* de la bibliothèque Atwater a été lancé juste avant l'annonce du projet de loi 151. La loi 151 prévoyait que les établissements d'enseignement supérieur devaient adopter une politique de prévention et de lutte contre la violence sexuelle. Le projet de loi décrit la procédure d'élaboration, de diffusion et de révision de la politique en matière de violence sexuelle et oblige les institutions à remettre un compte rendu de son application. Elle exige également la mise en œuvre de mesures de prévention et de sensibilisation pour lutter contre les violences sexuelles, notamment des informations juridiques et des activités de formation obligatoires pour les étudiant.e.s, des activités de formation annuelles obligatoires pour les fonctionnaires, les membres du personnel, les représentants de leurs associations et syndicats respectifs et les représentants des associations d'étudiant.e.s. Dans une stratégie d'intervention pour la prévention et la lutte contre la violence sexuelle dans l'enseignement supérieur (2017-2022) préparée par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, d'autres recommandations sont formulées, suggérant que l'intention est de soutenir le développement d'outils de sensibilisation avec l'aide des établissements d'enseignement supérieur et de leurs partenaires. La stratégie d'intervention recommandait de mesurer l'efficacité des outils. En outre, la publication appelait à soutenir la recherche sur les violences sexuelles dans les établissements d'enseignement supérieur et à mettre à la disposition des victimes de violences sexuelles dans les établissements d'enseignement supérieur, ainsi que leurs familles et amis, des outils et des ressources provenant d'organisations publiques, parapubliques et communautaires, les auteurs de violence et toutes les autres personnes sur les campus des collèges et universités, et d'encourager leur utilisation.

L'un des objectifs du projet *S'Adresser à la violence sexuelle sur les campus* de la bibliothèque Atwater est d'aider les établissements d'enseignement postsecondaire à élaborer et à mettre en œuvre des stratégies respectant les exigences du projet de loi 151. La bibliothèque Atwater possède une vaste expérience en matière de développement, d'organisation et de facilitation de stratégies fondées sur les arts en collaboration avec des organismes universitaires et communautaires. Cependant, en se basant sur nos nombreuses collaborations mettant en œuvre une vaste gamme de stratégies conçues pour éduquer, mobiliser les connaissances, inspirer des changements de culture et même un changement de comportement, nous réalisons que certaines stratégies sont plus efficaces que d'autres. Dans cette optique, l'un des principaux objectifs de notre projet est de créer un réseau d'institutions prêtes à:

- évaluer l'efficacité des stratégies mises en œuvre;
- partager des informations sur les stratégies qu'ils mettent en œuvre afin que d'autres institutions puissent apprendre et tirer profit de leur expérience;
- s'appuyer sur des recherches antérieures sur la manière de concevoir des stratégies efficaces et ajouter leurs propres recherches à cet ensemble de connaissances;
- collaborer à l'élaboration d'un « kit d'outils vivant » à partager et à développer en permanence.

POURQUOI ÉVALUER LES STRATÉGIES?

Malgré les meilleures intentions et les interventions accrues, il semble parfois qu'un changement réel autour de la violence sexuelle sur les campus est un effort qui avance lentement. Dans un récent rapport publié en 2018 par les Académies nationales des sciences, de l'ingénierie et de la médecine, on peut lire: « Rien ne permet de penser que les politiques, procédures et approches actuelles ont entraîné une réduction significative du harcèlement sexuel. » Dans une publication du Secrétariat à la condition féminine, en collaboration avec les ministères et les organismes gouvernementaux engagés dans la Stratégie gouvernementale de prévention et de lutte contre la violence sexuelle 2016-2021, il a été reconnu que « Plus de 20 ans après la soumission du rapport intitulé Les agressions sexuelles: STOP, le problème de la violence sexuelle est toujours d'actualité, malgré les efforts pour le combattre » (Secrétariat à la condition féminine, 2016). De plus, selon un sondage récent de la Fondation canadienne des femmes, seulement 28% des Canadiens comprennent parfaitement ce qu'est le consentement sexuel. Compte tenu de l'importance accrue accordée à l'élaboration de stratégies d'éducation du consentement des étudiants des collèges et universités, en particulier dans le contexte des discussions récentes sur le mouvement #MeToo, il est inquiétant que ce pourcentage ait en fait diminué depuis un rapport publié en 2015 par la Fondation canadienne des femmes qui trouvait que seulement 33% des Canadiens comprenaient parfaitement le consentement. L'ensemble de ces observations souligne la nécessité de mieux cibler les ressources sur la compréhension des stratégies efficaces pour faire évoluer les attitudes et les comportements autour de la violence sexuelle sexiste et sur la meilleure manière d'allouer des ressources souvent limitées.

Le rapport publié par les Académies nationales des sciences, de l'ingénierie et de la médecine a conclu que, si presque toutes les institutions universitaires dispensent une formation au harcèlement sexuel, l'efficacité de la formation est rarement évaluée ou révisée et révisée sur la base du retour d'information. Trop souvent, le succès annoncé des stratégies est basé sur le nombre de cas de harcèlement et de violences sexuelles officiellement signalés à l'institution plutôt que par le biais de mesures d'évaluation cohérentes et étendues qui prennent en compte les expériences quotidiennes authentiques de la communauté.

Pendant notre travail sur ce projet, nous entendons souvent que « la violence sexuelle n'est pas un problème sur notre campus car il n'y a eu que quelques incidents signalés. » S'appuyer sur des statistiques concernant les agressions sexuelles signalées conduit à sous-représenter un problème omniprésent car l'agression sexuelle est l'un des crimes les moins signalés (Benoit et al. 2015; Brennan et Taylor-Butts 2008; Kauffman 2008; Luce et al. 2010). « Les recherches ont attribué cela à un large éventail de raisons, notamment la honte, la culpabilité et la stigmatisation de la victimisation sexuelle » (Johnson 2012; Sable et al. 2006), la normalisation de comportements sexuels inappropriés ou non désirés et la perception qu'il n'est pas nécessaire de rapporter la violence sexuelle » (Conroy et Cotter, 2017). En fait, les agressions sexuelles sur les campus sont rarement signalées. Moins de 5% des agressions sexuelles dans les collèges sont signalées à des responsables de l'application de la loi (Perreault, 2015). La plus récente enquête de victimisation menée au Canada (2014) a montré que (1 sur 20) agressions sexuelles sont signalées à la police (Conroy et Cotter 2017). Par conséquent,

il est évident que les données sur les agressions sexuelles déclarées par la police ne démontrent pas l'étendue réelle des agressions sexuelles et de la violence sexuelle au Canada. En outre, « Le nombre d'agressions sexuelles déclarées par la police survenues dans une université ou un collège est probablement une sous-estimation du nombre d'agressions sexuelles signalées à la police qui se produisent sur la propriété d'une université ou d'un collège, car ces agressions sexuelles peuvent être codées comme ayant eu lieu à un moment donné, un type d'emplacement plus spécifique, tel qu'une résidence privée, une unité d'habitation, un bar ou un restaurant, ou un autre emplacement situé sur un campus d'un collège ou d'une université » (Rotenberg & Cotter, 2018).

La sous-déclaration des agressions sexuelles est un aspect important du problème général et l'un des objectifs clés d'une stratégie potentielle pourrait être d'examiner comment créer un environnement sur le campus qui serait plus propice à la survie des survivant.e.s. Cependant, le paysage culturel actuel est tel que la majorité des victimes d'agression sexuelle ne signalent rien. Par conséquent, nous devons trouver des métriques plus précises de l'efficacité des stratégies que nous mettons en œuvre, tout en travaillant simultanément à la création d'un paysage dans lequel les victimes se sentent disposées à se faire connaître.

LE RÔLE DE LA SENSIBILISATION DU PUBLIC DANS LES DÉCLARATIONS D'AGRESSION SEXUELLE

Notre recherche initiale montre que la mobilisation des connaissances et la sensibilisation peuvent potentiellement contribuer à créer un environnement propice à la déclaration de la violence sexuelle. Par exemple, il a été suggéré que des mouvements sociaux tels que #MeToo pourraient constituer des stratégies utiles pour créer des changements de culture. « Les agressions sexuelles déclarées par la police survenues dans une école, un collège ou une université, ainsi que celles impliquant un ami, un colocataire ou une personne avec laquelle la victime avait une relation professionnelle ont augmenté après #MeToo » (Rotenberg & Cotter, 2018). L'augmentation du nombre d'agressions sexuelles signalées à la police après #MeToo peut s'expliquer par diverses raisons. Selon Rotenberg & Cotter (2018), les survivant.e.s pourraient avoir perçu un soutien public plus important et des encouragements à signaler à la suite du mouvement #MeToo. De plus, les survivant.e.s ont peut-être une meilleure compréhension de ce qui constitue une agression sexuelle en raison de la multiplication des conversations sur ce sujet. Enfin, la police et les travailleurs de première ligne ont peut-être été plus impliqués dans les activités de sensibilisation donc, en apparence, plus accessibles pendant le mouvement #MeToo. Il reste encore à déterminer si l'augmentation du nombre d'agressions sexuelles signalées est le résultat de la volonté accrue des personnes à dénoncer à la police causé par la sensibilisation et de la mobilisation des connaissances autour de #MeToo. Cependant, cela souligne la nécessité de poursuivre les recherches sur le potentiel des mouvements sociaux en ligne pour créer des changements de culture positifs.

CRÉER DES STRATÉGIES EFFICACES POUR ÉVITER LA VIOLENCE SEXUELLE SUR LES CAMPUS

Un étape clé du projet *S'Adresser à la violence sexuelle sur les campus* est la collaboration avec les parties prenantes pour mettre en place une ressource qui compilera les connaissances actuelles sur les éléments qui participent à une stratégie efficace, les trouvailles obtenus grâce à la mise en œuvre de stratégies, l'évaluation sur les emplacements où les projets ont eu lieu et, idéalement, un kit d'outils pour aider les parties prenantes à évaluer les stratégies qu'elles mettent en œuvre.

Selon une étude récente menée par DeGue (2014) à la demande d'un groupe de travail de la Maison Blanche sur la prévention de la violence sexuelle, il est nécessaire de faire preuve de plus de conscience et de stratégie pour choisir l'approche appropriée pour s'adresser la violence sexuelle sur les campus universitaires.

Le manque de stratégies efficaces de prévention de la violence sexuelle reflète, en partie, le manque d'études d'évaluation rigoureuses portant sur les comportements de violence sexuelle plutôt que sur les attitudes. Cependant, le manque d'approches efficaces peut également refléter une mauvaise adéquation entre les types de stratégies développées, mises en œuvre et évaluées le plus souvent - y compris dans les populations de collègues - et ce que nous savons des caractéristiques d'une prévention efficace. (DeGue, 2014, p-6)

L'article de DeGue intitulé *Prévenir la violence sexuelle sur les campus : enseignements de la recherche et de la pratique* a examiné 330 rapports recueillis et 140 études publiées entre 1985 et 2012 et il repose sur le principe que l'identification de stratégies efficaces de prévention de violence sexuelle est l'objectif ultime des efforts de prévention.

OBJECTIF DU CADRE D'EVALUATION ET KIT D'OUTILS

Le cadre d'évaluation et le kit d'outils proposés pour ce projet ont quatre objectifs.

Premièrement, aider les parties prenantes à choisir la stratégie la plus appropriée pour répondre aux besoins spécifiques de leur institution en s'appuyant sur des recherches factuelles.

Deuxièmement, évaluer l'efficacité des stratégies choisies afin que les parties prenantes puissent décider si une stratégie particulière a réussi à modifier le comportement ou l'attitude à cibler. L'évaluation peut aider à prendre des décisions sur les domaines dans lesquels il faut concentrer des ressources précieuses. Par exemple, une stratégie a peut-être été assez efficace et semble prometteuse pour produire des résultats futurs, mais

l'institution pourrait devoir continuer avec cette même stratégie pendant une période plus longue pour atteindre l'objectif souhaité. Peut-être que la stratégie a été efficace et que l'objectif visé a été atteint. Donc, il est nécessaire de cibler un autre problème ou un autre aspect de la violence sexuelle ou peut-être n'a-t-il pas été efficace, et un changement de stratégie est nécessaire.

Troisièmement, l'évaluation des stratégies pourrait être particulièrement utile lorsqu'il sera temps d'actualiser la politique dans cinq ans, comme l'exige le projet de loi 151 du Québec. L'évaluation des stratégies en cours permet à une organisation de voir ce qu'elle a déjà accompli et les domaines dans lesquels elle doit concentrer ses ressources. Par exemple, si la communauté collégiale a acquis une compréhension très solide et complète de la culture du consentement, elle pourrait décider de consacrer moins de ressources à la culture du consentement (c.-à-d. centrer la formation sur le consentement des nouveaux étudiant.e.s, des professeurs et du personnel) et de transférer certaines de leurs ressources vers des questions relatives à l'établissement de relations interpersonnelles ou au développement de la sensibilisation et des compétences des intervenants.

Enfin, pendant toute la durée du processus d'évaluation des stratégies, nous collaborerons avec des experts de la recherche et des parties prenantes pour déterminer la meilleure manière de développer des mesures d'évaluation que les collèges pourront utiliser pour élaborer et évaluer des stratégies de prévention et de lutte contre la violence sexuelle sur les campus. En développant un cadre d'évaluation et un kit d'outils, nous créerons une ressource durable que les établissements collégiaux pourront utiliser de manière continue et qui pourra être partagée avec d'autres institutions effectuant un travail similaire.

METHODES

Synthétiser la recherche

Nous avons commencé à examiner les recherches existantes qui évaluent la mise en œuvre de politiques et de stratégies fondées sur des preuves. La recherche démontre que toutes les stratégies ne sont pas égales. Bien que la recherche examinant l'efficacité des stratégies de prévention de la perpétration de violences sexuelles soit limitée, des recherches rigoureuses ont été menées concernant les politiques et les stratégies qui permettent de prévenir les comportements perpétrant la violence sexuelle.

Une des réalisations clé de la composante d'examen de la recherche en cours du projet sera l'élaboration d'un document simple qui trie les recherches et les synthétise en quelques conclusions utiles. Par exemple, l'une des principales conclusions pourrait être que, selon les Centres de contrôle et de prévention des maladies, prévenir les actes de

violence sexuelle avant qu'ils ne surviennent a le plus grand impact sur la population. Par conséquent, ils ont déplacé les efforts de recherche et de prévention des victimes vers les auteurs des violences (DeGue, Simon et al. 2012, dans DeGue 2014). Quoiqu'il ressort clairement que la recherche que les ressources doivent être concentrées sur un éventail de stratégies, Il est également utile de noter que le fait de concentrer certaines ressources sur les auteurs de violences et de prévenir les actes de violence sexuelle avant qu'ils ne se produisent pourrait constituer un élément efficace d'un plan global.

Évaluer les stratégies mises en œuvre

C'est une tâche très difficile, voire impossible, de concevoir un cadre d'évaluation qui prouve de manière définitive l'efficacité d'une intervention dans la prévention de la violence sexuelle. Il existe une variété de facteurs qui présentent des complications. Par exemple, les survivant.e.s ne signalent souvent pas la violence sexuelle aux autorités du campus ou à la police, ce qui donne des statistiques sous-représentatives. En outre, les auteurs de violences sexuelles ne révèlent généralement pas qu'ils ont commis des actes de violence sexuelle. En conséquence, il est difficile de s'appuyer sur les données existantes ou les statistiques rassemblées par les collègues pour mesurer l'efficacité des stratégies.

En raison des difficultés rencontrées lors de la conception d'évaluations rigoureuses pouvant lier définitivement une intervention à des données sur les actes de violence sexuelle, il existe peu de recherches suffisamment rigoureuses pour tirer des conclusions sur l'efficacité d'une intervention dans la prévention des comportements violents sexuels. « Après près de 30 ans de recherche, le domaine n'a produit que très peu d'études d'évaluation utilisant un protocole de recherche qui, s'il était bien conduit, permettrait de tirer des conclusions sur l'efficacité de l'intervention pour la prévention des comportements de violence sexuelle. » (DeGue, S., Valle, LA, Holt, MK, Massetti, GM, Matjasko, JL et Tharp, AT 2014).

Bien que la recherche présentée par DeGue et ses collègues prône des méthodologies de recherche basées sur de grands essais contrôlés randomisés de stratégies de prévention qui sont généralement extrêmement coûteuses à mettre en œuvre, les chercheurs admettent que d'autres cadres d'évaluation sont potentiellement utiles afin d'élaborer des programmes et stratégies ainsi que d'établir un soutien empirique à la mise en œuvre d'une stratégie. Parce que la causalité est une barre extrêmement haute pour les spécialistes des sciences sociales (elle nécessite beaucoup de temps et de ressources et ne peut souvent pas surmonter l'imprévisibilité de variables compliquées, imprévues et incontrôlables), la plupart des études mesurent plutôt si les participant.e.s considèrent que l'intervention a été efficace, si les attitudes ont changé, si les participant.e.s peuvent recommander des moyens d'améliorer l'intervention afin d'augmenter l'efficacité potentielle ou si les interventions ont le potentiel de changer les comportements. C'est le type d'évaluation qui sera le plus utile pour les besoins de nos parties prenantes.

Une méthode d'évaluation essentielle pour ce projet consisterait à demander aux parties prenantes participantes de donner leur avis sur l'efficacité, les forces et les faiblesses et de fournir une analyse et des recommandations basées sur ces données. Ce sera une ressource précieuse pour les institutions universitaires lors du choix des stratégies à

mettre en œuvre et de l'amélioration des stratégies. Par exemple, si une stratégie était mise en œuvre sur un campus et si l'évaluation révélait qu'elle aurait été plus efficace avec un changement mineur, il serait extrêmement utile qu'un autre campus ait accès à cette information. Un rapport récent des académies nationales des sciences, de l'ingénierie et de la médecine (2018) recommandait que les établissements universitaires utilisent des évaluations variées en plus des enquêtes sur le climat sur les campus pour enquêter sur le harcèlement sexuel sur les campus. Les méthodes d'évaluation telles que l'ethnographie, la photo-voix, les groupes de discussion et les entretiens de départ fournissent une compréhension contextuelle plus nuancée de l'expérience et de l'impact des stratégies mises en œuvre dans la vie quotidienne des étudiants, du personnel et des professeurs. Celles-ci sont certaines des méthodologies d'évaluation que nous pouvons employer.

Bien que de vastes projets d'évaluation coûteux puissent s'avérer nécessaires pour conclure à la causalité, nous pouvons nous appuyer sur des recherches antérieures de ce type pour choisir et mettre en œuvre une stratégie, tout en utilisant des outils de recherche qualitatifs afin d'accéder aux stratégies d'ajustement et de les ajuster aux contextes de nos parties prenantes.

Identifier des objectifs et choisir des stratégies pour soutenir la politique

Le projet *S'Adresser à la violence sexuelle sur les campus* de la bibliothèque Atwater propose d'aider les collèges à choisir et à mettre en œuvre les politiques et stratégies les plus efficaces, axées sur les survivant.e.s, en fonction de leurs besoins et objectifs. À mesure que la politique est adoptée, il est essentiel de veiller à ce qu'elle soit mise en œuvre en tant que partie vivante, pertinente, transparente et accessible à la communauté collégiale et qu'elle évolue pour répondre aux objectifs changeants de la communauté.

Pendant que les institutions universitaires mettent en œuvre des politiques autonomes en matière de violence sexuelle en réponse au projet de loi 151 du Québec, il est essentiel d'établir des précédents en matière de choix et d'utilisation de stratégies efficaces permettant d'obtenir des résultats. Trop souvent, les institutions universitaires sont incitées par « une législation à créer des politiques et une formation sur le harcèlement sexuel qui se concentrent sur le respect symbolique du droit en vigueur et évitent la responsabilité et non par la prévention du harcèlement sexuel » (Académies nationales des sciences, de l'ingénierie et de la médecine 2018). Si nous ne choisissons pas de mettre en œuvre des stratégies qui permettent réellement de prévenir et d'éliminer les violences sexuelles fondées sur le sexe sur le campus, nous manquons une énorme opportunité.

Il est important de garder à l'esprit que « Bien que les attitudes et les comportements soient liés, les attitudes représentent généralement une proportion relativement faible de la variance de comportement (par exemple, Glasman & Albarracín, 2006; Kraus, 1995), ce qui suggère que le changement d'attitude pourrait ne pas être une tâche suffisamment difficile pour avoir un impact sur les comportements de violence sexuelle » (DeGue, S., Valle, LA, Holt, MK, Massetti, GM, Matjasko, JL et Tharp, AT 2014). Il est important d'expliquer clairement les objectifs et les attentes lors du choix des stratégies vers lesquelles des ressources seront affectés. Certaines stratégies ciblent clairement les

attitudes, certains ciblent les comportements et certains ciblent les deux, alors que d'autres se sont avérés inefficaces pour influencer sur les attitudes ou les comportements.

Une grande partie de la recherche est fondée sur le principe selon lequel l'identification des stratégies efficaces de prévention des comportements de perpétration de violence sexuelle est l'objectif ultime des efforts de prévention de la violence sexuelle, mais le projet de la bibliothèque Atwater sur la lutte contre la violence basée sur le genre affirme qu'il peut souvent exister d'autres objectifs interdépendants importants.

Les collègues peuvent avoir d'autres objectifs secondaires, tels que la création de changements de culture qui peuvent inclure des stratégies qui abordent de manière globale les normes sociales, les attitudes et les comportements. La création d'un changement de culture peut englober toute une gamme d'objectifs, tels que le changement d'attitude à l'égard de la violence sexuelle. Cela peut se produire par le biais d'initiatives ayant pour but de développer des compétences relationnelles en informant au sujet des rôles basés sur le genre, de la masculinité toxique, de la compréhension accrue de ce qui constitue la violence sexuelle, de la manière dont la violence sexuelle se manifeste, du viol commis par une connaissance ou du rôle de la cyberviolence sexuelle. Toutes les stratégies mentionnées ci-dessus, parmi d'autres programmes éducatifs, sont des stratégies susceptibles de contribuer à un changement d'attitude.

Les efforts de prévention de la violence sexuelle peuvent également viser à créer un environnement de campus plus sûr en identifiant et en corrigeant les facteurs de risque tels que les espaces de campus non sécurisés, en renforçant la sécurité et en comprenant les facteurs de risque possibles, tels que le rôle de la consommation d'alcool dans la violence sexuelle. Encourager les interventions de tiers par le biais de formations entre pairs et de renforcement des compétences est un exemple d'objectif qui aspire à modifier le comportement des tiers dans l'espoir de prévenir les violences sexuelles avant qu'elles ne se produisent.

PROCEDE DE DEVELOPPEMENT D'UN KIT D'OUTILS

Recherche avec des grand.e.s expert.e.s

Nous avons la chance d'être dans une ville qui compte plusieurs cégeps, universités et centres de recherche. Nous avons contacté des chercheurs/chercheuses clé.e.s pour nous faire part de leurs idées et pour partager leur expertise dans l'élaboration de stratégies de mesure d'efficacité. De plus, nous partageons nos connaissances avec d'autres projets effectuant un travail similaire.

Les tables rondes

Nous organisons des tables rondes, basées sur les besoins et les objectifs des partenaires sur nos sites pilotes de cégep, afin de discuter de la meilleure manière de développer des cadres de travail pour l'évaluation et des trousseaux à outils pour prévenir les stratégies de lutte contre la violence sexuelle.

Stratégies pour lutter contre la violence sexuelle fondée sur le sexe sur les campus

Nous aidons nos partenaires des cégeps à élaborer et à mettre en œuvre des stratégies. Dans le cadre de nos travaux, nous rassemblons une grande variété de stratégies et d'approches pour lutter contre la culture du viol sur les campus universitaires. Nous créons des listes de ces éléments et notons les résultats qu'ils sont conçus pour créer. Nous collaborons également avec nos sites pilotes et d'autres partenaires afin d'élaborer des stratégies conçues pour combler les lacunes identifiées par nos parties prenantes. Les stratégies peuvent être des activités de base telles que des scripts de théâtre de forum conçus pour avoir un impact sur la culture du campus ou des actions créées pour avoir un impact sur des politiques institutionnelles telles que nos réunions de communauté de pratique inter-cégeps. Dans certains cas, nous agissons en tant que source de référence, chef de projet et évaluateur pour les stratégies de nos partenaires.

Évaluation des stratégies

Nous collaborons avec nos partenaires des cégeps pour identifier les buts que leurs stratégies tentent d'atteindre et pour aider à concevoir et mettre en œuvre des méthodes permettant de mesurer leurs efficacités.

Manuelisation et reproductibilité

Nous aidons nos partenaires des cégeps à enregistrer le processus d'élaboration et de mise en œuvre de stratégies, à créer des manuels et à compiler des informations pour permettre le partage et la reproduction de la stratégie.

Institutionnalisation de l'évaluation

Nous soutenons nos partenaires des cégeps en faveur de l'évaluation des stratégies comme partie intégrante de la stratégie en cours de leurs institutions.

Création de réseaux

Nous aidons nos partenaires à créer des réseaux qui soutiennent la mise en œuvre et l'évaluation de leur stratégie de manière continue. Cela comprend le soutien aux réunions, aux colloques et à l'échange de connaissances sous diverses formes.

Une approche intersectionnelle

Notre projet adopte une approche intersectionnelle pour développer un cadre et une analyse de la problématique de la lutte contre la violence sexuelle basée sur le genre sur les campus universitaires. Au fur et à mesure que nos parties prenantes élaborent, choisissent et mettent en œuvre des politiques et des stratégies, il est important de garder à l'esprit les expériences uniques et variées des survivant.e.s et les différences au sein des communautés, sachant que les individus ont besoin d'un large éventail de ressources et de stratégies pour traiter ce problème. Certaines personnes et certaines communautés peuvent être confrontées à des systèmes supplémentaires d'oppression, de domination ou de discrimination qui requièrent une attention particulière, tels que la recherche de leurs histoires et de leurs points de vue sur les expériences de violence sexuelle basée sur le genre afin de mieux comprendre la meilleure façon de fournir un soutien et de demander quelles politiques, ressources et stratégies serviraient au mieux leurs besoins.

Quel meilleur endroit qu'un collège pour favoriser la compréhension des forces macro qui génèrent des systèmes renforçant l'exclusion et la violence telles que les forces sociales, l'économie, la mondialisation, le patriarcat, la colonisation, le système d'immigration, le système juridique, parmi d'autres problématiques. Cette compréhension pourrait éventuellement être intégrée aux exigences du cours dans toutes les disciplines. En outre, il est important de reconnaître les types de discrimination tels que l'hétérosexisme, le sexisme, l'homophobie, la transphobie, le racisme, l'ethnocentrisme, le capacitisme, le classisme, entre autres formes de discrimination, qui peuvent influencer la façon dont les étudiant.e.s vivent la violence sexuelle sur leur campus de même que les réponses spécifiques dont ils ont besoin par la suite. Enfin, les circonstances et l'identité uniques d'une personne peuvent influencer sur les politiques et les ressources qui répondent le mieux à ses besoins particuliers. Les aspects de l'identité tels que le sexe, la sexualité, la couleur de la peau, l'Indigénéité, le handicap, le statut social, la religion, le niveau d'éducation, la profession, l'âge, etc. doivent être pris en compte. Par conséquent, l'un des aspects de l'élaboration de cette ressource consiste à discuter avec un éventail de personnes, de groupes d'étudiants et d'organisations de campus des moyens de mieux répondre à leurs besoins individuels par le biais de stratégies et de politiques.

Plus encore, nous faisons de l'intersectionnalité un aspect de notre travail. Nous savons que la vraie solution pour rendre le travail authentiquement intersectionnelle consiste à inclure autant de points de vue différents que possible dans son développement. Cependant, que faites-vous lorsque votre budget permet à un seul auteur dans un projet de moindre envergure? Comment pouvons-nous inclure une perspective intersectionnelle sans demander trop de temps ou de ressources émotionnelles à des individus spécifiques de notre réseau, qui sont continuellement appelés à fournir un point de vue intersectionnelle? Nous visons à positionner ce défi comme un point d'interrogation à chaque étape du projet plutôt que de passer sous silence l'intersectionnalité et de ne pas nous engager réellement dans la véritable intention. Nous prévoyons de créer une ressource répondant aux meilleures pratiques dans le cadre de ce projet, car il s'agit de

l'une des questions et préoccupations les plus couramment exprimées par nos partenaires de projet.

Note spéciale sur la voix des survivantes, des filles et des jeunes femmes

Trop souvent, les voix des filles et des jeunes femmes sont oubliées ou fermées par les adultes et les personnes en position de pouvoir estimant comprendre leurs besoins et leurs expériences et croyant savoir ce qui leur convient le mieux. Cela conduit souvent à des politiques qui ne reflètent pas les expériences vécues et ne répondent pas aux besoins de la population qu'elles cherchent à « protéger ». Il est crucial de donner aux filles et aux femmes jeunes des occasions authentiques de participer activement et de guider tout au long du processus d'élaboration d'un cadre d'évaluation, car une politique qui n'est pas fondée sur des expériences vécues est vouée à l'échec.

CHOISIR DES STRATÉGIES EFFICACES

S'appuyant sur la recherche menée par DeGue (2014) pour le groupe de travail de la Maison Blanche sur la prévention de la violence sexuelle, *Revue systématique des stratégies de prévention primaire de la perpétration de violence sexuelle* (DeGue, S., Valle, LA, Holt, MK, Massetti, GM, Matjasko, JL, & Tharp, AT 2014) et soutenus par des discussions avec les parties prenantes de nos sites de collègue, nous avons élaboré une liste de recommandations. Les éléments suivants sont conçus comme un point de départ pour aider les parties prenantes à élaborer et à mettre en œuvre des stratégies d'appui aux politiques et à évaluer la pertinence et l'efficacité de la stratégie.

Les stratégies doivent être complètes

Pour être efficaces, les stratégies doivent « inclure de multiples composantes d'intervention et toucher plusieurs contextes afin de prendre en compte une gamme de facteurs de risque et de protection de la violence sexuelle » (Nation et al. 2003 dans DeGue 2014). De nombreuses stratégies ciblent les attitudes individuelles ou les connaissances en matière de violence sexuelle. Par exemple, un atelier ou un événement unique qui met l'accent sur l'amélioration des connaissances et du comportement individuels concernant un problème spécifique. Une approche plus efficace consisterait à aborder un éventail de composantes, notamment les attitudes et les connaissances en matière de violence sexuelle, associées au développement des compétences.

Nous devons examiner les problèmes au niveau individuel, mais aussi au niveau collectif et au niveau systémique—élargir notre champ d'intervention pour englober le rôle des attitudes des pairs, des normes sociales, du rôle des médias, de la culture populaire, de la culture numérique, des politiques, des solutions et du législatif. Nous devons développer des approches qui contextualisent la question dans des environnements

culturels et sociaux. Par exemple, plutôt que d'avoir un seul atelier expliquant ce qu'est le consentement, une stratégie plus complète consisterait à incorporer le contenu traitant du consentement dans des activités sur la manière dont le consentement est dépeint dans la culture populaire, le rôle du consentement dans la culture numérique, la critique et le défi des normes sociales autour du consentement et des aspects juridiques du consentement, etc. En outre, il est important d'intégrer une éducation au renforcement des compétences autour des problèmes pour garantir une approche globale, par exemple le rôle du consentement dans des relations saines ou des comportements toxiques, en utilisant éventuellement des jeux de rôle ou formations basées sur des scénarios.

Méthodes d'enseignement variées

Les recherches indiquent que les interventions préventives ont plus de succès lorsqu'elles incluent un enseignement interactif et des possibilités d'apprentissage actif et axé sur les compétences (Nation et al. 2003 dans DeGue). Cette conclusion a été renforcée par les discussions initiales avec nos collaborateurs collégiaux. L'approche que nous avons adoptée dans le précédent projet de la bibliothèque Atwater, Prévenir et éliminer la cyberviolence sexiste, adressée aux filles et aux femmes jeunes, consistait à employer des stratégies pertinentes et engageantes pour les étudiants. Cela garantit l'adhésion des participant.e.s. En outre, le recours à un large éventail de méthodes d'enseignement augmente les chances de faire participer les étudiants à mesure que les gens apprennent de différentes manières. De nombreuses stratégies impliquent des conférences didactiques uniquement et / ou des vidéos ou des présentations avec des opportunités de questions et de discussions. Une méthode plus efficace consisterait à donner aux étudiants la possibilité de s'engager et de participer à leur propre apprentissage par le biais de diverses initiatives artistiques, notamment la photo-voix, la discussion basée sur des scénarios et la résolution de problèmes ou le jeu de rôle, autant d'occasions d'employer et pratiquer les compétences qu'ils ont apprises.

La quantité est un élément clé

L'exposition totale au contenu du programme ou aux heures de contact a un effet significatif sur le comportement des participants. La plupart des stratégies sont trop brèves et les programmes plus longs auront probablement des résultats plus profonds et durables. Le nombre d'heures de la stratégie dépend souvent d'une série de facteurs, notamment de la population cible le comportement auquel s'adresse le programme ainsi que les opportunités et les ressources de l'institution. Cependant, il est important de considérer que, quelle que soit sa brièveté ou son efficacité, une stratégie—si elle n'a pas d'impact sur les résultats, ou si elle a un impact négatif sur les résultats—n'est probablement pas une utilisation efficace des ressources limitées. La question de la violence sexuelle basée sur le genre sur les campus universitaires est un sujet profondément complexe, nuancé et sensible, qui exige du temps, des soins, de l'attention et un engagement. Pour créer un changement réel et un changement de culture, un engagement soutenu est nécessaire.

Pertinence socioculturelle

Une programmation sensible aux normes de la communauté et aux croyances culturelles peut être plus efficace en termes de recrutement, de rétention et d'obtention de résultats (Nation et al. 2003; Small et al. 2009, dans DeGue 2014). De plus, le fait d'inclure des membres de la communauté dans la conception, l'élaboration et la mise en œuvre de la stratégie peut accroître davantage le succès de la stratégie. Une approche intersectionnelle est cruciale à la fois dans l'élaboration et la mise en œuvre de la stratégie et la prise en compte des communautés marginalisées ou à haut risque est essentielle au succès de la prévention de la violence sexuelle. Choisir, développer et inclure à la fois les étudiants et les survivant.e.s dans l'élaboration des politiques et la mise en œuvre de la stratégie augmente les chances d'efficacité et d'adhésion.

Axé sur la théorie

Les stratégies doivent reposer sur un fondement théorique qui s'attaque aux causes profondes. Selon les recherches, de nombreuses stratégies et interventions comprennent l'éducation sur la prévalence du viol, la légalité de ce qui constitue le viol et les statistiques sur le viol. Ceci en dépit du fait qu'il existe peu de preuves pour démontrer que l'exposition aux connaissances empiriques empêche le viol. Bien que l'on puisse dire qu'il est important, du point de vue de l'éthique sociale, de mieux comprendre la violence sexuelle et ses conséquences, il est également utile de reconnaître que, pour véritablement prévenir la violence sexuelle, nous devons aller au-delà de l'éducation empirique de base et que les stratégies doivent être beaucoup plus efficaces et plus compréhensible. Il a été démontré que « des facteurs cognitifs, notamment l'hostilité envers les femmes, l'observance traditionnelle des rôles de genre et l'hypermasculinité, ont montré des liens constants avec la perpétration de violences sexuelles » (Tharp et al. 2013), mais sont rarement abordés directement dans les programmes de prévention (Valle, LA, Holt, MK, Massetti, GM, Matjasko, JL et Tharp, AT 2014). Nous devons veiller à ce que les stratégies traitent et remettent en question les facteurs culturels, sociaux et psychologiques complexes à la base de la violence sexuelle fondée sur le genre.

Facilitateurs/facilitatrices bien formé.e.s

À travers le projet de culture numérique de la bibliothèque, nous comprenons qu'il est absolument essentiel de disposer de facilitateurs/facilitatrices hautement compétent.e.s et qualifié.e.s. Parce que nous travaillons souvent avec des jeunes et des individus issus de communautés à risque ou marginalisées, nous essayons toujours, dans la mesure du possible, d'inclure des individus issus des communautés avec lesquelles nous travaillons en tant qu'animateurs/animateuses. Cela étant dit, les animateurs/animateuses qui travaillent toujours main dans la main avec des travailleurs de première ligne expérimentés et / ou des spécialistes en la matière possédant une connaissance approfondie des problèmes sur lesquels nous travaillons. « Les programmes efficaces ont généralement un personnel ou des responsables de la mise en œuvre stables, engagés, compétents et capables de se connecter efficacement avec les participants » (Mihalic, Irwin, Fagan, Ballard et Elliott 2004). Les animateurs ayant une adhésion suffisante au modèle de programme sont également importants pour transmettre et renforcer de manière

crédible les messages du programme (Nation et al. 2003) » (DeGue, S., LA, Valle, Holt, MK, Massetti, GM, Matjasko, JL et Tharp, AT 2014). De plus, lors de l'évaluation des stratégies, il est important d'inclure des informations sur les personnes ayant facilité le programme (experts externes, experts internes, professeurs, pair à pair, etc.) et sur les qualifications et la formation fournies. Une stratégie efficace lorsqu'elle est mise en œuvre entre pairs peut être moins efficace lorsqu'elle est mise en œuvre de professeur à étudiant et l'inverse peut aussi être vrai. La collecte de données détaillées sur les facilitateurs peut fournir des informations utiles sur l'efficacité des stratégies.

Recherche et évaluation

Il est crucial de mener des recherches et des évaluations cohérentes tout au long du processus de choix et de mise en œuvre de la stratégie, de manière à pouvoir approfondir les connaissances sur ce qui fonctionne pour prévenir la violence sexuelle sur les campus universitaires. Notre projet contribuera à partager nos découvertes à la fois avec les parties prenantes et avec le monde universitaire.

CONCLUSION

Il est évident que le choix, l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies d'appui à la politique sont complexes, mais ces étapes sont essentielles pour lutter contre la violence sexuelle sur les campus. L'évaluation de l'efficacité des stratégies pour aborder les attitudes et les comportements ciblés est aussi complexe et nécessite un engagement. Étant donné que le corpus actuel de stratégies d'évaluation de la recherche présente certaines limites, il est opportun, compte tenu du nombre de politiques et de stratégies en vigueur, d'évaluer les stratégies mises en œuvre et de partager ces connaissances entre les parties prenantes. Présentement, nous avons une occasion sans précédent non seulement de mettre en œuvre des politiques et des stratégies, mais également de mettre au point de moyens novateurs et pertinents de mesurer l'efficacité des stratégies que nous avons choisies.

RÉFÉRENCES

- Canadian Women's Foundation (2018) <https://www.canadianwomen.org/survey-finds-drop-in-canadians-understanding-of-consent>
- Bates, C. K., Jaggi, R., Gordon, L. K., Travis, E., Chatterjee, A., Gillis, M., ... & Fivush, B. (2018). It is time for zero tolerance for sexual harassment in academic medicine. *Academic medicine*, 93(2), 163-165.
- Benoit, C., Shumka, L., Phillips, R., Kennedy, M. C., & Belle-Isle, L. M. (2015). *Issue brief: Sexual violence against women in Canada* (p. 33). Ottawa: Status of Women Canada.
- Brennan, S., & Taylor-Butts, A. (2008). *Sexual assault in Canada, 2004 and 2007* (p. 12). Ottawa, Ontario: Statistics Canada: Canadian Centre for Justice Statistics.
- Conroy, S., & Cotter, A. (2017). Self-reported sexual assault in Canada, 2014. *Juristat: Canadian Centre for Justice Statistics*.
- DeGue, S. (2014). Preventing Sexual Violence on College Campuses: Lessons from Research and Practice.
- DeGue, S., Valle, L. A., Holt, M. K., Massetti, G. M., Matjasko, J. L., & Tharp, A. T. (2014). A systematic review of primary prevention strategies for sexual violence perpetration. *Aggression and violent behavior*, 19(4), 346-362.
- Glasman, L. R., & Albarracín, D. (2006). Forming attitudes that predict future behavior: A meta-analysis of the attitude-behavior relation. *Psychological bulletin*, 132(5), 778.
- Johnson, H. (2012). Limits of a criminal justice response: Trends in police and court processing of sexual assault. *Sexual assault in Canada: Law, legal practice and women's activism*, 613-634.
- Kaufman, M. (2008). Care of the adolescent sexual assault victim. *Pediatrics*, 122(2), 462-470.
- Kraus, S. J. (1995). Attitudes and the prediction of behavior: A meta-analysis of the empirical literature. *Personality and social psychology bulletin*, 21(1), 58-75.
- Learning Network: Education, Research & Resources on Gender Based Violence, western Centre for Research & Education on violence against Women & Children
<http://www.vawlearningnetwork.ca>
- Luce, H., Schrage, S., & Gilchrist, V. (2010). Sexual assault of women. *American family physician*, 81(4), 489-495.
- Mihalic, S. F., Irwin, K., Fagan, A., Ballard, D., & Elliott, D. (2004). *Successful program implementation: lessons from blueprints*. US Department of Justice, Office of Justice Programs, Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention.

Ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur, (2017) *Intervention Strategy for Preventing and Countering Sexual Violence in Higher Education (2017-2022)* Direction des services à la communauté anglophone Services langagiers, ISBN 978-2-550-79306-9 (PDF); http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/enseignement-superieur/Brochure_Violences_Sexuelles_EN.pdf

Nation, M., Crusto, C., Wandersman, A., Kumpfer, K. L., Seybolt, D., Morrissey-Kane, E., & Davino, K. (2003). What works in prevention: Principles of effective prevention programs. *American Psychologist*, 58(6-7), 449.

National Academies of Sciences, Engineering, and Medicine. (2018). *Sexual Harassment of Women: Climate, Culture, and Consequences in Academic Sciences, Engineering, and Medicine*. Washington, DC: The National Academies Press. doi: <https://doi.org/10.17226/24994>.

Perreault, S. (2015). Criminal victimization in Canada, (2014). Juristat. *Statistics Canada Catalogue*, (85-002).

Rotenberg, C. & Cotter, A. (2018). Police-reported sexual assaults in Canada before and after #MeToo, 2016 and 2017, Juristat: Canadian Centre for Justice Statistics, *Statistics Canada Catalogue* (85-002-X).

Sable, M. R., Danis, F., Mauzy, D. L., & Gallagher, S. K. (2006). Barriers to reporting sexual assault for women and men: Perspectives of college students. *Journal of American College Health*, 55(3), 157-162.

Secrétariat à la condition féminine (2016), *No to Sexual violence; Government Strategy to Prevent and Counteract Sexual Violence 2016-2021*, ISBN: 978-2-550-79511-7 (PDF) http://www.scf.gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/Violences/QD4110_MESI_Brochure-ViolencesSexuelles_EN-interactif.pdf

Small, S. A., Cooney, S. M., & O'Connor, C. (2009). Evidence-informed program improvement: using principles of effectiveness to enhance the quality and impact of family-based prevention programs. *Family Relations*, 58(1), 1-13.

Tharp, A. T., DeGue, S., Valle, L. A., Brookmeyer, K. A., Massetti, G. M., & Matjasko, J. L. (2013). A systematic qualitative review of risk and protective factors for sexual violence perpetration. *Trauma, Violence, & Abuse*, 14(2), 133-167.

Tharp, A. T., DeGue, S., Lang, K., Valle, L. A., Massetti, G., Holt, M., & Matjasko, J. (2011). Commentary on foubert, godin, & tatum (2010) the evolution of sexual violence prevention and the urgency for effectiveness. *Journal of interpersonal violence*, 26(16), 3383-3392.